

Dieu au ciel.

Mon cher Dehenné,

Bien à la hâte, j'ai
vous retourné la lettre ci-jointe
de Gillet. Je lui envoie
un mot amical pour lui
indiquer la gravité des
circonstances dans lesquelles
vous m'avez parlé et
le bien qui vous en va
tous les deux.

Je pense à vous, de plus
en plus et suis, bien vôtre
L. Lebelley